

LA PYRAMIDE DE LA PRÉVENTION

Un cadre de prévention intégrale dans l'enseignement



Un résumé de :

Deklerck, J. (2011), *De preventiepiramide. Preventie van probleemgedrag in het onderwijs*. Acco, Leuven, Belgium

1. INTRODUCTION

La 'pyramide de la prévention' est un schéma qui propose un cadre de réflexion sur le thème de la prévention. La prévention, à savoir l'approche de problèmes dans le milieu enseignant ou au sein d'un quartier, ne se fait pas dans le vide. Elle fait partie intégrante de la société lato sensu et doit permettre un accroissement de la qualité de la vie en société. Il n'est toutefois pas rare que cet objectif soit négligé. Si certaines interventions sont efficaces, elles ne contribuent cependant pas à améliorer ou à enjoliver la vie en société, le travail, les loisirs, la vie de quartier ou l'enseignement. Les caméras de surveillance, les portes verrouillées, le contrôle à l'entrée et à la sortie des écoles sont autant de mesures préventives qui pèsent sur notre quotidien. La pyramide de la prévention est un cadre de réflexion sur la place qu'occupe la prévention dans la société et ses nombreuses significations. Elle classe, élargit et oriente des mesures préventives fort divergentes en fonction de leur contribution au climat de la société. La pyramide sert de modèle préventif dans divers domaines de la prévention, tels l'enseignement et l'aide sociale.

Ci-dessous, nous proposons en premier lieu une description du cadre de la pyramide. En second lieu, nous traitons successivement de la pyramide de prévention elle-même ainsi que de ses différentes facettes et de leur signification en regard de la prévention.

2. CLASSEMENT, ÉLARGISSEMENT ET ORIENTATION

La pyramide, un cadre de référence

Un principe de base de la pyramide de la prévention réside dans le fait qu'elle implique l'ensemble de la société dans le débat sur la prévention. Le cadre de vie général doit rester une référence pour toute intervention axée sur la prévention. Nombre de projets préventifs escamotent le lien pourtant évident avec le contexte socioculturel. C'est la raison pour laquelle ils sont dépourvus d'une importante dimension sociale.

Un centre de prévention de la criminalité doit-il par exemple s'inscrire dans le cadre d'un travail de quartier permanent et mettre l'accent sur la prévention intégrale dans un quartier ou suffit-il de mettre un terme aux nuisances les plus graves (p.ex. les débris non ramassés et les seringues utilisées)? Il nous est possible de transposer ces questions dans la pyramide de prévention - laquelle nous oriente dans notre choix - et de formuler, dès lors, la question suivante: "Un tel centre doit-il uniquement faire face aux problèmes situés au niveau 3 de la pyramide ou les mesures préventives de ce niveau doivent-elles être soutenues par des mesures préventives des niveaux 2 et 1?" Convient-il de punir rapidement et sévèrement les abus sexuels? Faut-il interdire tout contact entre un professeur et un élève? Ou doit-on réapprendre, de manière constructive, à gérer le contact physique?

Certes, opérer un choix n'est pas chose aisée. La pyramide peut toutefois faciliter cette démarche et s'avérer alors un véritable *cadre de référence* pour l'élaboration d'une *politique de prévention*.

Les nombreuses mesures préventives se recoupent. Elles peuvent être curatives (p.ex. règlement de différends), résoudre un problème de manière superficielle (p.ex. placer une couche antigraffiti), avoir une signification fondamentale (p.ex. culture de solidarité au sein d'une école), se soutenir mutuellement (p.ex. réinstaller le stationnement pour vélos et renforcer la sécurité des râteliers à vélos) ou contrecarrer des conflits (p.ex. sanctionner ou s'interposer dans un conflit). Certaines mesures sont unies à d'autres et à la société au sens large par un lien logique. Dans notre cadre de réflexion, elles se situent à différents niveaux de la pyramide. Nous exposons ce phénomène ci-dessous et citons des exemples divergents issus de la pratique.

La pyramide de la prévention est un modèle qui intègre les différentes facettes d'une politique de prévention. La prévention renferme de nombreuses réalités pouvant entraîner l'adoption d'un large éventail de mesures. Certes, des mesures comme la surveillance par caméras, l'accompagnement social de jeunes à risques ou la création de zones vertes ont toutes un effet préventif, mais elles diffèrent fortement les unes des autres.

En un mot, la pyramide de la prévention permet 3 choses: le *classement* des mesures préventives, l'*élargissement* au contexte et l'*orientation* à celui-ci, l'objectif étant d'aboutir à une approche préventive *intégrale et positive*.

Classement

La pyramide de la prévention facilite le *classement des mesures préventives*. Elle permet d'apprécier les mesures en fonction de leur intérêt et de leur valeur par rapport à d'autres mesures préventives. Il s'agit d'un cadre qui aide à déceler certaines lacunes de la politique de prévention mise en oeuvre. La pyramide permet en outre d'élargir la perspective préventive et l'éventail de mesures préventives et ce, par le classement de ces mesures en quatre niveaux, allant des mesures spécifiques aux mesures générales (niveaux 1 à 4 dans le schéma de la pyramide). La particularité de chaque niveau est explicitée ci-après et illustrée d'exemples.

Élargissement

Dans les faits, la prévention est souvent réduite à la sécurisation, à la technoprévention ou à la prévention situationnelle. Il s'agit donc d'éviter les cambriolages, vols, agressions en mettant en oeuvre

toutes sortes d'actions. Notons toutefois que la prévention renferme bien plus que ce seul aspect. De telles mesures préventives spécifiques doivent s'inscrire dans un cadre bien plus vaste. Il y a lieu de considérer leur contribution à l'ensemble de la société (l'école, le quartier, la société au sens large). Par exemple, l'installation d'un meilleur éclairage est une mesure qui agrée à tous, tout en dissuadant les voleurs. Les caméras produisent également un effet de ce type, bien qu'elles suscitent un sentiment d'oppression. Une approche intégrale de la prévention n'équivaut donc pas à un 'armement complet contre les criminels'. Il s'agit plutôt d'un ensemble de mesures prises aux différents niveaux de la pyramide. Celle-ci se fonde sur le critère de "la stimulation du cadre de vie". L'on obtient ainsi une hiérarchie de mesures.

La société lato sensu est également prise en considération au niveau 0 de la pyramide. Elle rend certaines choses possibles, difficiles, voire impossibles et influe par là sur la pratique préventive. Par exemple, l'émoi suscité par les actes de pédophilie ne permet certainement pas d'appréhender aisément ce problème. Les autorités peuvent affecter une somme d'argent à la sécurisation contre les cambriolages, donner des conseils en la matière ou opter pour la réhabilitation de quartiers défavorisés, la rénovation d'établissements scolaires et de plaines de jeux. Une *prévention intégrale* intègre le climat de base de la société. Elle en conjugue la qualité aux éventuels problèmes de petite criminalité. La prévention concerne à tous égards la qualité de vie en général. Pour prévenir la moitié des problèmes dont il souffre, un établissement scolaire a besoin d'une bonne communication et d'une infrastructure adéquate. La qualité de vie comporte de nombreux aspects: économiques, sociaux, politiques et écologiques. Il convient d'en tenir compte lors de l'élaboration d'une politique de prévention et par là, d'élargir notre horizon en matière de prévention, par l'ajout des niveaux 1 et 2, sans oublier le niveau 0 en tant que contexte conditionnant. Notons que l'on néglige souvent ces niveaux dans le débat sur la prévention.

Orientation

La qualité de vie de la société constitue l'objectif ultime. Il ne faut en aucun cas le perdre de vue lorsque l'on prend des mesures préventives. La prévention ne doit pas seulement empêcher la criminalité, mais également rester concentrée sur son objectif final, à savoir le bien-être, la qualité de la vie en société. Les mesures préventives ne peuvent gêner ou importuner la vie en société. En un mot, la prévention doit avoir une orientation positive. Les mesures préventives exclusivement axées sur le problème qu'elles tentent d'éviter produisent souvent l'effet contraire (voir le schéma de la pyramide: 'orientation positive' et 'orientation négative'). L'orientation positive des mesures préventives et l'évaluation des actions de prévention en fonction de leur impact sur la qualité de vie en société (niveaux 0 et 1) nous obligent à envisager la prévention différemment.

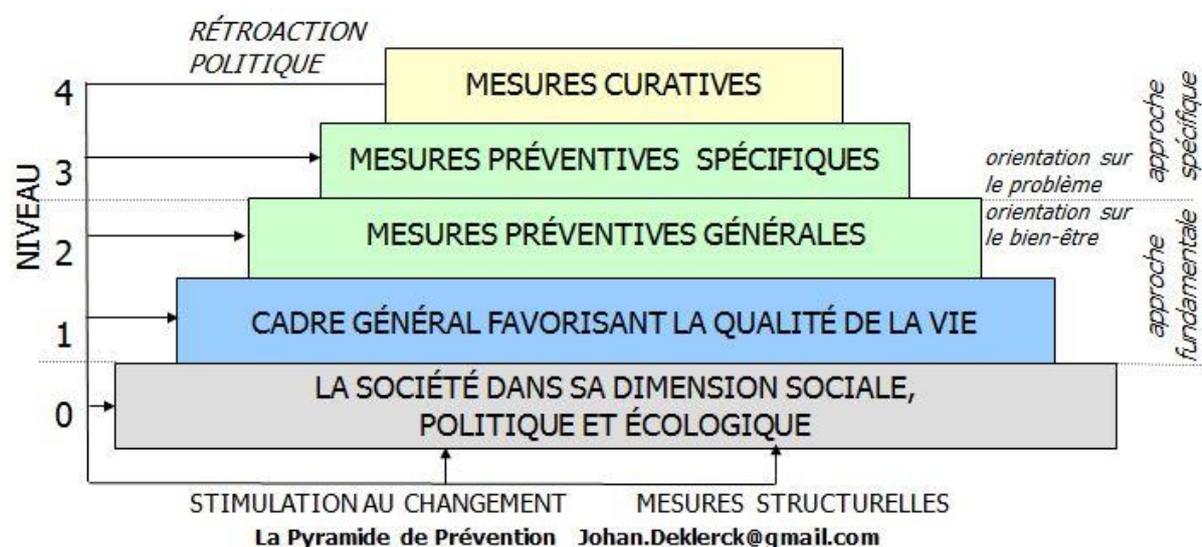
Approche intégrale et positive

La pyramide de la prévention est par conséquent un modèle construit sur les principes d'*intégralité* et de *positivité*.

L'intégralité, en ce qu'elle offre un aperçu de toutes les mesures préventives et se concentre sur le contexte social.

La positivité, en ce qu'elle classe les mesures préventives en deux grandes catégories, à savoir les mesures positives (basées sur la qualité du cadre de vie) et les mesures négatives (directement orientées sur le problème), ces dernières étant considérées comme subordonnées à la première catégorie. Le modèle de la pyramide offre ainsi un cadre de prévention fondamentale de la criminalité.

3. REPRÉSENTATION DE LA PYRAMIDE



4. LES DIFFÉRENTS NIVEAUX

4.1. Introduction

Cinq niveaux

La pyramide de la prévention comporte cinq niveaux, numérotés de 0 à 4 inclus. Les 4 niveaux supérieurs (niveaux 1 à 4) offrent un aperçu général de l'ensemble des mesures préventives éventuelles. Il s'agit des mesures curatives (niveau 4), des mesures préventives spécifiques (niveau 3), de la prévention générale (niveau 2) et de la prévention fondamentale (niveau 1).

Concentration sur le problème

Tous les niveaux sont différents. La différence réside dans leur degré de *concentration sur le problème*. A mesure que nous progressons dans la pyramide, cette concentration se fait plus importante. Le fait de sanctionner les usagers de drogue au sein d'une école (niveau 4) est une action plus concentrée sur le problème que l'organisation d'un après-midi d'étude sur le thème de la provocation (niveau 3). A son tour, cette dernière activité s'axe plus sur le problème que le gazonnement d'une plaine de jeux pour les petits ou le réaménagement d'un local de rencontre pour les plus grands.

La concentration sur le problème constitue un critère de répartition des mesures préventives sur différents niveaux ainsi que de classement et d'orientation de ces mesures.

4.2. Niveau 4: mesures curatives

Présentation

Le niveau 4 (à savoir les mesures curatives) est le niveau le plus spécifique. Il représente non seulement le dernier élément (le sommet) de la pyramide de la prévention, mais également la dernière série de mesures se situant précisément entre le préventif et le curatif. Une fois le problème s'étant manifesté, il s'agit en fait de réparer le dommage, de le limiter autant que possible et d'en tirer des leçons pour l'avenir. Dans 'curatif', l'on retrouve littéralement l'idée de 'soigner'. En

réalité, la prévention n'est déjà plus nécessaire à ce stade. Notons toutefois qu'une sanction rationnelle permet par exemple d'éviter la récidive de jeunes auteurs. Les victimes peuvent être l'objet d'un accompagnement. Tel dommage peut être réparé. Par exemple, les graffitis sur un mur sont susceptibles d'inspirer certains auteurs. Le nettoyage de ceux-ci pourrait constituer une mesure préventive.

Généralités

Au sens large, ce niveau comprend entre autres l'enregistrement, la déclaration de délits, la recherche et la poursuite des auteurs par la police et la justice. En cas de délits liés à la toxicomanie par exemple, il s'agit d'arrêter et de condamner les fabricants de drogues synthétiques, les trafiquants, de démanteler les réseaux de drogue et, éventuellement, de prévoir un accueil et une désaccoutumance (ambulatoire et intra-muros) des toxicomanes. Au sens strict, ce niveau inclut également la réparation et la restitution, telles les formes de réparation, les moyens financiers et autres de dédommagement à la victime. La thérapie et l'accompagnement de l'auteur (avec emprisonnement ou non), sans oublier l'aide aux victimes, entrent en ligne de compte à ce stade. La Police et la Gendarmerie – de même que le Parquet, parfois - ont ici un important rôle à jouer, bien que, dans des cas moins graves, toutes sortes d'autres instances ou de personnes puissent assumer leur responsabilité et prodiguer les premiers soins à la victime ou dialoguer avec elle, la soutenir lors de sa déclaration à la police et examiner les possibilités d'intervention des assurances.

Enseignement

Le milieu de l'enseignement a lui aussi une longue expérience en la matière. En effet, il n'est pas d'établissement scolaire qui ne soit confronté à des incidents ou à des situations problématiques: intervention lors de bagarres ou de provocations, réparation de dégâts de vandalisme, recherche des auteurs après un vol ou un cambriolage, reprise du dialogue en cas de conflits ouverts au sein du corps enseignant ou entre professeurs et direction. Parfois, les écoles doivent également intervenir de manière curative en cas d'usage de drogue, de décrochage scolaire, d'agression, de comportements problématiques, etc.

Ces interventions peuvent se dérouler de différentes manières. Ainsi, la recherche des malfaiteurs peut se faire tant discrètement qu'ostensiblement. Selon nous, la discrétion profite davantage au cadre de vie et est donc préférable à une approche plus sensationnelle. Les jeunes qui ont fait quelque chose de mal peuvent se voir accorder une sanction qu'ils estiment sensée ou non. La résolution des conflits vaut mieux que l'intervention autoritaire. Les élèves comprennent mieux l'incident et sont activement impliqués dans le dédommagement. Il y a tout lieu de préférer les sanctions qui gâchent le moins possible le cadre de vie et contribuent durablement à la qualité de l'établissement scolaire.

Concentration sur le problème

Au niveau curatif, la concentration sur le problème est à son degré suprême, le problème s'étant déjà présenté à ce stade. Il ne faut pas raviver le feu. L'analyse de la situation de même que l'approche sont axées sur le problème. A ce niveau, il convient de rechercher une solution adéquate et d'éviter le pire en traitant le problème rapidement et efficacement.

4.3. Niveau 3: prévention spécifique

Présentation

Les mesures préventives spécifiques du niveau 3 doivent permettre de prévenir directement les

délits. Tant l'analyse du problème (de quel genre de problème s'agit-il?) que les réponses proposées (comment y remédier?) sont axées sur ce problème. Il s'agit par exemple de 'cambriolage' (le problème) appréhendé par l'installation de caméras (mesure axée sur le problème, car elle suscite des sentiments de peur et d'insécurité). Ces mesures peuvent être de type techno-préventif (p.ex. surveillance électronique) - intervention ciblée au niveau de l'(infra)structure (p.ex. coffres-forts) - ou organisationnel (p.ex. élaboration d'un plan de sécurité).

Généralités

En général, il s'agit de mesures divergentes: informations sur la drogue, surveillance par caméras des zones à risques, patrouilles de police, contrôles de sécurité dans les entreprises, systèmes d'alarme, actions contre les vols dans les hôpitaux, contrôle policier et autres mesures augmentant les probabilités d'arrêter les auteurs de délits, installation de serrures, sécurisation contre le cambriolage, l'engagement d'agents de sécurité, contrôles de l'alcoolémie, contrôles de trafics d'armes et de stupéfiants, sensibilisation ciblée de groupes à risques, gestion et contrôle de l'accès, services de sécurité, surveillance du transport de fonds, projets relatifs à la prévention des cambriolages, du vandalisme ou de l'agression sexuelle, informations sur le risque de toxicomanie ou d'accidents pendant les week-ends.

Enseignement

Dans les établissements scolaires, ces mesures sont appliquées de différentes manières. Il s'agit par exemple de campagnes d'informations sur les risques de la toxicomanie ou du sida, de formations en autodéfense physique et sexuelle, de l'installation d'un coffre-fort dans le secrétariat ou de casiers fermant à clé pour les élèves, de la fermeture de locaux non occupés, du marquage d'appareils électriques, de photocopieuses et de matériel audiovisuel, de la mise sous cadenas d'objets de valeur ou de la fermeture des portes de l'école au-delà des heures de cours, de patrouilles de nuit assurées par des services de surveillance privés et de contrôles accrus sur les plaines de jeux, de l'accompagnement particulier des élèves à problèmes, sans oublier l'installation de caméras dans les stationnements pour vélos et le contrôle de l'accès à l'établissement scolaire.

Concentration sur le problème

Généralement, la prévention évoque d'emblée cette catégorie de mesures. Les actions de ce niveau répondent directement à un problème spécifique. Elles doivent le prévenir ou le limiter. L'objectif est de s'attaquer au problème (vol, p.ex.). L'approche de ce problème mène à ne pas le reléguer aux oubliettes. Par exemple, les caméras font à tout moment penser au risque de vol. De telles mesures sont par conséquent axées sur le problème, à la fois au niveau de leur analyse et de leur approche. Si elles aboutissent, elles produisent un effet préventif spécifique et direct. Le niveau 3 (mesures préventives directes) offre le même type de concentration sur le problème que le niveau 4. Il part du problème et propose des solutions axées sur celui-ci. Citons l'exemple d'actes de vandalisme commis dans un stationnement pour vélos (problème), avec comme réponse l'installation de serrures et de caméras à cet endroit. La réponse apportée à l'analyse du problème (vol de vélos) est dès lors concentrée sur le problème en question. La présence de serrures et de caméras rappelle constamment aux usagers les risques de vol à cet endroit et ne leur font donc pas oublier le problème. Pareille mesure peut ainsi troubler le cadre de vie et susciter des sentiments d'insécurité.

4.4. Niveau 2: prévention générale

Présentation

Ces mesures ont elles aussi pour objectif de réagir directement aux formes de petite et de grande criminalité et aux comportements problématiques. Elles doivent prévenir, réduire ou limiter immédiatement certains problèmes. Notons toutefois qu'il s'agit ici d'un autre type de réponses que celui du niveau 3. Si les réponses du niveau 3 mettent en évidence le problème, celles dont question ici sont plutôt positives.

Généralités

Ce niveau (mesures préventives générales) inclut par exemple la réduction de la violence et de l'agression dans les médias, les projets d'accueil extra-scolaire des groupes à risques, l'organisation de loisirs intéressants ou la création de possibilités d'emplois particulières pour les jeunes à risques, le travail de jeunes dans les quartiers pauvres, les projets concernant la revalorisation des quartiers, la pauvreté, la construction de quartiers, les formations en règlement de différends, la limitation de vitesse des véhicules à moteur, le fan-coaching de hooligans, la circulation d'argent via les cartes électroniques, la limitation de la production de matériaux polluants, la vente de bière non alcoolisée ou l'interdiction de manier verres et objets tranchants lors de grandes manifestations, la conversion des cultures de cocaïne d'Amérique latine en un autre type de cultures, la relaxation pour les personnes adonnées aux tranquillisants (yoga, relaxation, training autogène), et la liste est loin d'être exhaustive.

Enseignement

Les établissements scolaires sont eux aussi confrontés à de nombreuses situations problématiques. La provocation, le vandalisme, la violence et l'agression sont autant de problèmes abordés de manière positive, notamment par l'élaboration de méthodes de travail dont la collaboration est l'élément central, la création d'une peinture murale, l'organisation de formations en résistance et communication passives, l'insertion de moments de détente dans les programmes de cours, la transformation de la cour de récréation en un espace calme et verdoyant, l'accueil après les cours, des activités de rencontres multiculturelles, une bonne communication entre la direction et les enseignants dans un esprit d'équipe ouvert, etc.

Concentration sur le problème

L'objectif à cet égard est de rechercher une réponse positive au problème qui se présente. La conséquence en est que le problème disparaît, est oublié et relativisé plus rapidement qu'à l'accoutumée. Au niveau 2 (prévention générale), la concentration sur le problème est donc clairement différente de celle des niveaux 3 (prévention spécifique) et 4 (mesures curatives). A l'instar du niveau 3, le niveau 2 part du problème. La différence avec le niveau 3 réside toutefois dans les réponses et solutions apportées. Au niveau 2, l'on recherche des réponses non orientées sur le problème, mais produisant un effet préventif. L'exemple du vandalisme dans un stationnement pour vélos (problème) – déjà mentionné supra – est ici solutionné par une installation plus proche, plus visible, un meilleur éclairage et un entretien de qualité (réponses non axées sur le problème, avec effet préventif). De la sorte, il est plus difficile de voler ou d'endommager des vélos (effet préventif) et le stationnement pour vélos devient également un endroit plus attirant pour les cyclistes. Le risque de criminalité n'est plus mis en évidence et l'on constate ainsi une diminution, voire une disparition des sentiments de peur et d'insécurité.

Bien que l'analyse du problème demeure le principe de base, l'on recherche des solutions qui ne s'attardent pas à tout prix sur ce point. Ainsi, l'on évite le risque de définir, de confirmer et d'aggraver le problème, voire certains groupes, zones, situations problématiques en tant que tels.

L'on part du principe que l'intervention constructive ou la prise en considération de facteurs environnementaux crée un climat empêchant le comportement criminel ou le contrecarrant partiellement ou totalement.

Une réponse large

Les mesures de ce niveau influent plutôt sur le contexte d'un problème spécifique, l'objectif étant la résolution de ce problème. Elles abordent le problème de manière générale et paraissent dès lors moins rigoureuses et directes que celles du niveau 3.

Si elles produisent un effet préventif immédiat, notons toutefois qu'il ne s'agit pas là nécessairement de leur objectif principal ou unique. Il peut parfois s'agir d'un important objectif social, comme l'assistance ou le soutien de minorités. Certains développements dans la sphère financière et économique, comme le paiement par cartes bancaires, ont également un effet préventif et occupent par conséquent une place au sein de la politique de prévention. Le fait de prévoir des bus de nuit après les manifestations de masses, les festivals, les grands événements sportifs est également une mesure préventive, offrant par ailleurs un service au public.

4.5. Niveau 1: prévention fondamentale

Présentation

Le niveau 1 concerne la 'prévention fondamentale', à savoir une politique générale d'accroissement de la qualité de vie. Le débat sur la prévention néglige souvent cet aspect néanmoins indispensable à l'aboutissement d'une quelconque mesure préventive.

Généralités

Il s'agit par exemple d'élaborer une politique sociale, d'émancipation ou d'aide sociale, de prévoir une organisation scolaire adéquate, de créer des possibilités de loisirs, des services d'intermédiaires, un salaire minimum, de prendre des mesures contre la pollution et la dégradation de l'environnement ainsi que pour la protection de la nature, de prévoir des soins médicaux, des procédures de participation politique, de mettre en oeuvre une politique sociale de subvention, de créer des zones de récréation en suffisance, et ainsi de suite. Les liens avec la problématique de la criminalité se font toujours plus indirects.

Enseignement

Dans les établissements scolaires également, les exemples sont nombreux. Il s'agit de mesures qui profitent à la qualité de vie au sein de l'école. Si elles ne sont pas choisies en raison de leur intérêt préventif, elles produisent toutefois bel et bien un effet préventif. Par exemple, une communication et une compréhension adéquates permettent de traiter les problèmes à fond avant de les laisser dégénérer. Une infrastructure soignée, l'organisation de fêtes, des objectifs et engagements positifs au sein de la classe ou de l'école, un intérêt pour les relations humaines, une alimentation saine, des discussions existentielles (par exemple en cas de décès d'un professeur, d'un parent ou d'un élève), une participation à la politique de l'école sont autant d'éléments qui contribuent à accroître la qualité de l'établissement scolaire. Ils créent une atmosphère agréable et plus hostile à l'agressivité ou aux conflits. Si, malgré tout, des problèmes surgissent, le contexte positif contribue à les résoudre plus facilement et plus rapidement.

Primauté de la qualité de vie

Les mesures du niveau 1 ont une orientation positive. Elles visent à améliorer le climat de base. La

criminalité et les mesures prises à son encontre sont unies par un lien indirect. Lorsque l'on prend des mesures, l'on ne pense pas directement à leur valeur préventive. Ces mesures sont également positives et ne posent pas de problème.

Le niveau 1 ne part donc pas d'un quelconque problème et n'y apporte pas non plus de réponse problématique. Ce niveau peut être considéré comme une stratégie offensive, positive. Il s'agit par exemple de créer un environnement agréable et paisible, des conditions de travail favorables, une communication et un processus décisionnel faciles. Ce niveau offre un cadre qui profite davantage aux niveaux supérieurs. En effet, si l'on reprend l'exemple du vandalisme dans les stationnements pour vélos, l'on constate une diminution des tendances agressives. Les auteurs se sentent mieux. Ils sont plus impliqués et le contrôle social informel est donc plus important. Par conséquent, le contrôle formel n'est plus vraiment nécessaire. L'accent n'est plus seulement ou principalement mis sur les groupes à problèmes (par exemple les hooligans, les toxicomanes) ou les situations problématiques (par exemple les stades de football avant ou après les matchs, les quartiers animés), mais bien sur le cadre social dans son ensemble (le quartier, la communauté, la société) en tant qu'origine de problèmes. Les mesures de ce niveau ont un effet préventif indirect. Elles exercent néanmoins une influence directe sur la qualité de vie générale de la société et offrent ainsi un fondement à une politique de prévention plus spécifique.

4.6 Niveau 0 : le contexte social

Présentation

C'est au sein de la société dans son ensemble que la criminalité et les comportements à problèmes font surface. Il s'agit ici du niveau 0, à savoir du cadre social lato sensu, de la société dans ses dimensions diverses. Les niveaux supérieurs sont fortement ancrés dans le contexte social au sens large. Une politique de prévention (menée aux niveaux 1 à 4) est indissociable du contexte social et écologique. Le 'niveau 0' représente la base. Partant des moyens et limites qui caractérisent ce contexte, il faudra organiser des actions préventives et mettre au point une politique de prévention. Celle-ci devra s'inscrire dans un important contexte social et ne pourra en être dissociée.

Généralités

La vie politique et le système économique d'un pays, ses richesses naturelles et culturelles, sa position sur notre planète, les opinions morales et éthiques et les valeurs qui y prédominent, son degré d'institutionnalisation sont autant de facteurs influençant la politique pénale et préventive (et inversement) qui y est menée. Ce contexte conditionne les possibilités de mener à bien ou à mal une politique de prévention. Citons à cet égard l'exemple de la volonté collective de collaboration du citoyen, de la politique de subvention des autorités, de l'évolution technologique, etc. La demande d'élaboration de mesures préventives peut témoigner de la qualité de l'environnement social. Les mesures préventives aux niveaux supérieurs n'auront que peu d'effet si ceux-ci sont confrontés à de graves problèmes. Les politiques devront dès lors tendre vers l'élaboration de mesures préventives ponctuelles. Inversement, il est recommandé de prendre des mesures préventives qui s'intègrent dans ce contexte social et l'influencent favorablement.

Enseignement

Il en va de même des établissements scolaires. Les écoles sont soumises aux programmes scolaires, aux bâtiments qui les abritent, à leur localisation dans tel ou tel quartier. Les problèmes survenant dans les écoles situées à la campagne sont moins nombreux ou différents de ceux que connaissent les écoles des grandes villes. Force est de constater cette même tendance dans les écoles

niveau 4, les mesures préventives sont de plus en plus ponctuelles. En sens inverse, du niveau 4 au niveau 0, l'on constate une réduction de la spécificité des actions préventives et un intérêt accru pour la qualité de vie en général. Chaque niveau doit être suffisamment stable pour pouvoir en soutenir un autre. La base constitue le contexte social global (soit le niveau 0). Dans une société prospère, les problèmes de criminalité sont rares. Il en va de même du contexte scolaire. C'est donc ici que débute la prévention fondamentale. Il s'agit d'une condition préalable à l'élaboration d'une politique de prévention spécifique. Les mesures préventives spécifiques peuvent alors être plus ciblées tout en restant proportionnées.

Généralités

Ainsi, il n'est pas fort judicieux d'élaborer des mesures préventives spécifiques (niveau 3, p.ex. patrouilles de police fréquentes, sensibilisation à la prévention du cambriolage) dans un quartier pauvre et dont le taux de chômage est élevé, si l'on ne travaille pas simultanément à l'amélioration de la qualité de vie de ce quartier (niveaux 0, 1 et 2, p.ex. au moyen de programmes d'amélioration des conditions d'habitation, de l'aide sociale, du développement social et économique du quartier). A leur tour, de telles mesures sont indissociables du fonctionnement de la société au sens large de laquelle ce quartier fait partie (niveau 0, p.ex. chômage en raison d'une récession économique).

Le travail policier au niveau 4 (approche, enregistrement, poursuite, ...) sera vain s'il ne tient pas compte de la prévention aux niveaux 1, 2 et 3.

Enseignement

Au sein d'une école peu prospère, souffrant d'une équipe peu efficace, les élèves feront preuve d'un comportement difficile et agressif. Une infrastructure scolaire négligée incite certes au vandalisme, mais il ne sert à rien d'intervenir constamment si l'on n'attaque pas le mal à la racine. L'approche du problème commence par le rétablissement du climat de base de l'école au niveau 1. Des enseignants mal rémunérés et surmenés ne seront plus motivés à bien donner cours et à s'investir dans leur école. Ce manque de motivation est indubitablement à l'origine de problèmes se répercutant également sur le comportement des élèves. Il vaut dès lors mieux élaborer une approche préventive que tenter de discipliner des enfants difficiles.

6.2. Orientation positive versus orientation négative

Présentation

Les niveaux général et fondamental (1 et 2) de la pyramide de la prévention diffèrent des niveaux spécifique et curatif (3 et 4). Ils visent une meilleure qualité de vie, un climat plus sain et ont une orientation positive en ce qu'ils sont axés sur un objectif positif, comme un processus décisionnel démocratique, des droits des minorités, de meilleures conditions d'habitation, etc. Les seconds niveaux se concentrent uniquement sur la résolution de problèmes et ont donc une orientation négative. Ils s'axent sur la criminalité, l'approche de celle-ci et les mesures à prendre à son encontre. Ici, l'élément central est le problème, la donnée négative qu'il convient d'éviter ou de résoudre (par exemple, la surveillance par caméras contre le vol, les services de surveillance privés contre le cambriolage ou la détérioration, le contrôle policier contre le vandalisme, etc.). L'objectif est de tenter d'atteindre un équilibre entre l'orientation négative et l'orientation positive, en mettant l'accent essentiellement sur l'orientation positive. Une approche préventive trop partielle peut en effet produire l'effet contraire. Notons en outre que les mesures préventives des niveaux 3 et 4 sont souvent symptomatiques: elles apportent des solutions rapides, mais ne luttent pas contre les problèmes sous-jacents. C'est la raison pour laquelle il est préférable de commencer aux niveaux 1 et 2, où la prévention

présente un caractère plus fondamental.

Généralités

Les campagnes de prévention des agressions à l'égard des personnes âgées, les campagnes d'informations sur le cambriolage centrées sur le message « Attention au cambrioleur », la présence explicite de personnes en uniforme sont autant de mesures qui, loin de s'avérer positives, risquent de renforcer davantage les sentiments de peur et d'insécurité des personnes concernées et de porter atteinte au cadre de vie (niveaux 0 et 1). Un exemple frappant en est le débat sur le travail des gardes civils, travail orienté sur la criminalité, versus celui des services d'habitants, axé sur le bien-être.

Enseignement

Dans certains établissements scolaires, le professeur évite tout contact affectif avec l'élève afin de ne pas être accusé de pédophilie (niveau 3). Bien que l'intention soit bonne, pareil comportement peut s'avérer néfaste: les enfants auront l'impression que le contact physique est dangereux et doit être évité et que les adultes ne pensent qu'à abuser d'eux sexuellement. Il vaut mieux leur apprendre à aborder le contact physique et l'affection dans un esprit digne et positif (niveaux 2 et 1). Il convient de veiller autant que possible à ne pas porter atteinte au climat de base des écoles. L'exemple du vandalisme dans les stationnements pour vélos et l'approche positive ou négative de ce problème ont été mentionnés supra. Les projets visant par exemple à traiter de questions philosophiques avec les enfants et les jeunes aident ceux-ci à donner un sens à leur vie et influencent positivement les éventuels comportements criminels. La prévention de comportements irrespectueux par le renforcement de la solidarité permet de lutter de manière positive et fondamentale contre ce problème.

Tensions

Il se peut que des tensions se manifestent entre les niveaux de prévention spécifique (3 et 4) et les niveaux de prévention générale (1 et 2). Ces tensions sont parfois difficiles à résoudre et peuvent inciter les politiques à choisir des solutions positives ou négatives. Une réponse adéquate à ce problème consiste dans l'approche intégrale, proposant de préférence des mesures positives. Notons toutefois que notre comportement entre parfois en conflit avec les valeurs de base, comme l'hospitalité versus le risque d'être trompé par des visiteurs inconnus ou la confiance absolue versus le risque de naïveté.

Une politique d'immigration peut par exemple être centrée sur le contrôle des immigrants, sur une législation sévère en matière d'asile (concentration sur le problème), sur l'amélioration des conditions de vie des quartiers où règnent des tensions entre autochtones et immigrants, ou sur une politique internationale d'aide au développement sur la base de la réduction du nombre de réfugiés économiques.

L'on peut par exemple prendre des mesures comme la surveillance de quartiers dangereux ou de zones à risques par des patrouilles de police ou la présence de policiers en uniforme. Par ailleurs, l'on peut aussi s'investir dans la revalorisation de tels quartiers. De même, une politique pénale peut s'axer sur une poursuite sévère du criminel ou sur la réparation des dommages par un travail de médiation entre l'auteur, la victime et leur entourage.

Les établissements scolaires peuvent lutter contre la problématique de la toxicomanie par des mesures de répression sévères ou évoquer le problème et susciter un débat sur la question avec les élèves. Ils peuvent sensibiliser les jeunes aux risques de l'usage de drogue et les aider à répondre aux questions fondamentales que ces futurs adultes se posent sur la vie. Nous sommes d'avis qu'il y a lieu d'éviter, dans la mesure du possible, les sanctions et mesures de répression ou, du moins, de les

intégrer dans une approche positive plus générale.

6.3. Rétroaction politique

Présentation

La collecte systématique de données relatives à la criminalité permet d'obtenir de nombreuses informations utiles à la mise en oeuvre d'une politique de prévention. Il s'agit non seulement de chiffres et de statistiques, mais également d'expériences. Ces données diverses figurent la plupart du temps au niveau 4. Elles peuvent servir aux différents niveaux auxquels des mesures de prévention doivent être prises. Ainsi, la politique peut avoir une rétroaction sur les différents niveaux.

Généralités

La constatation d'une série de cambriolages et de vols dans un quartier déterminé peut entraîner l'élaboration de mesures aux différents niveaux, par exemple des patrouilles de police temporairement renforcées, une campagne d'informations sur la protection contre le cambriolage (niveau 3), l'installation d'un meilleur éclairage dans les rues et un meilleur accueil de jeunes errant dans les rues le soir (niveaux 2 et 1).

Enseignement

Les établissements scolaires doivent avoir une notion des problèmes des jeunes, de leur famille, du quartier. Il en va de même des cambriolages répétés, par exemple. Quand, où et comment les cambriolages ont-ils lieu? Qu'est-ce qui se répète? La collecte d'informations peut contribuer à l'élaboration ou à l'adaptation de la politique de prévention menée au sein d'une école. Ainsi, l'on pourrait décider de fermer certaines portes le soir, d'exercer une surveillance discrète à des moments bien précis ou de prévoir des conversations ouvertes avec les élèves et leur famille. La collecte d'informations permet de déceler les éventuels points noirs et d'orienter la police ou le service de protection de la jeunesse en cas d'intervention nécessaire. Elle peut en outre soutenir l'élaboration d'une politique aux différents niveaux de la pyramide de la prévention.

6.4. Invitation au changement et mesures structurelles

Classement horizontal et vertical

La pyramide se compose de différents niveaux ou couches, réparties de 0 à 4. Les mesures de prévention sont dès lors classées horizontalement. Notons toutefois que les mesures préventives peuvent également être classées verticalement, comme si nous coupions la pyramide transversalement en deux moitiés identiques. La partie de gauche représenterait alors 'l'invitation au changement' et la partie droite, 'les mesures structurelles'. Ces deux notions donnent une tout autre signification aux mesures de prévention, de quelque niveau qu'elles soient. L'invitation au changement et l'élaboration de mesures structurelles peuvent se situer à tous les niveaux, de 0 à 4.

Invitation au changement

Par 'invitation au changement', l'on entend le fait d'influencer le comportement et la mentalité des personnes concernées. En d'autres termes, il s'agit de tenter de modifier la mentalité d'un groupe cible. En lui fournissant des informations et en l'émotionnant, l'on invite ce groupe cible à adopter d'autres points de vue et, par là, un comportement nouveau. Par exemple, le slogan 'Attention aux voleurs à la tire' incite au changement d'attitude et à une prudence accrue.

L'invitation au changement nécessite entre autres l'organisation de campagnes de sensibilisation et

d'informations via les médias, de campagnes publicitaires, d'exposés, de conférences, de réunions, l'implication du citoyen dans le processus décisionnel politique grâce à une politique ouverte offrant des possibilités de participation et de concertation, une approche personnelle des groupes cibles, un engagement accru, des services de médiation, etc.

Mesures structurelles

Les mesures structurelles agissent sur l'environnement de la personne concernée, en permettant ou en empêchant certaines choses. En voici quelques exemples: une porte équipée d'une serrure rendant l'accès plus difficile; des couches anti-graffiti sur des faux murs empêchant le graffiti sauvage; un règlement scolaire approprié impliquant des accords clairs. Les mesures structurelles peuvent faire l'objet d'une distinction entre les mesures organisationnelles (consignes préventives uniformes, procédures d'alarme, consignes de surveillance, plans d'urgence, etc.) et les mesures techniques (qui englobent un éventail de mesures comme la sécurisation physique et architecturale de zones à risques par des caméras, la sécurisation électronique, le contrôle de l'accès, l'éclairage adéquat, etc.). L'installation d'un éclairage supplémentaire dans un parking sombre peut être une mesure structurelle, tout comme l'amélioration de l'infrastructure routière pour les cyclistes et l'installation de stationnements sécurisants pour vélos, l'investissement dans les plantations, la suppression complète des emballages perdus, l'interdiction de la vente et de la détention d'armes, la création d'emplois, l'introduction de formations en gestion de conflits dans les programmes de cours, l'aide à la reconversion des entreprises de culture de cocaïne.

Complémentarité

L'invitation au changement et les mesures structurelles sont des mesures préventives complémentaires. Elles sont indissociables. Une approche partielle empêcherait aux mesures ou projets de prévention d'atteindre leur objectif. L'invitation au changement et les mesures structurelles doivent être en interaction permanente. D'autres cadres structurels requièrent une autre mentalité et vice versa.

Généralités

En général, il ne sert par exemple à rien de sensibiliser les personnes (comportement) à une surveillance adéquate de leurs biens sans leur fournir des informations en la matière et sans mettre à leur disposition des moyens pour ce faire (mesure structurelle). Ainsi, des mesures légales prises par exemple dans le cadre de la prévention de la toxicomanie (mesures structurelles) échoueront si elles ne sont pas appliquées par le groupe cible concerné (comportement). De même, il est inutile d'interdire aux jeunes d'entrer en contact avec des drogues (comportement), si l'on n'a pas d'alternative sensée à leur proposer.

Enseignement

Les établissements scolaires eux aussi ne doivent cesser à la fois de travailler à l'invitation au changement et de prendre des mesures structurelles. Ces deux éléments sont indissociables. La sensibilisation des jeunes au problème du tabac (comportement) peut aller de pair avec l'installation de détecteurs d'incendie (mesure structurelle). L'amélioration des stationnements pour vélos (mesure structurelle) peut se combiner à un appel à un respect et un engagement accrus (comportement). La recomposition des classes (mesure structurelle) à la suite d'un grave problème de provocation peut s'accompagner de formations en résistance non-violente (comportement). L'appel à la non détérioration des vélos dans un stationnement sale et délaissé est un emplâtre sur une jambe de bois. De même, quel impact aura une campagne antitabac si l'on néglige de retirer les cendriers des tables?

6.5 Approche intégrale

Prévention à tous les niveaux

Si, dans une société déterminée, l'on constate une montée rapide des sentiments de peur et d'insécurité et du taux de criminalité, les politiciens seront tenus d'étudier le problème aux différents niveaux de la pyramide: tant au niveau du système politique, économique (niveau 0) et social (niveaux 1 et 2) qu'à celui de l'organisation et du fonctionnement de la police et de la justice (niveaux 2, 3 et 4). Les mesures prises aux niveaux préventifs spécifiques (3 et 4) ne sont probablement pas assez efficaces à cet égard. Les différents niveaux sont indissociables. La prévention ne se joue pas qu'à un seul niveau. Les niveaux s'entrecroisent et s'influencent. Il s'agit d'un véritable *continu*, d'une cohérence entre tous les niveaux, en ce compris le contexte social.

Eviter le travail symptomatique

Si l'on ne procède pas à un examen approfondi des niveaux inférieurs, l'on se heurte au risque de ne travailler qu'au simple traitement des symptômes. Le macro-contexte qui génère, maintient ou intensifie ces problèmes resterait, le cas échéant, hors d'atteinte. Une telle politique s'avérerait rapidement néfaste. Une politique qui veut mettre un frein à ces problèmes devra donc rechercher un large éventail de mesures aux différents niveaux. Il est dès lors utile d'opter de préférence pour des mesures positives et d'aboutir à un équilibre entre les mesures structurelles et l'invitation au changement. En un mot, il faut tendre vers une approche intégrale.

Partir des fondements

La pyramide de la prévention peut contribuer à ce travail de base, en suscitant et en élargissant le débat sur la prévention dans les établissements scolaires. L'élément fondamental reste toutefois l'attention qu'il y a lieu d'accorder aux mesures qui, loin d'altérer le milieu scolaire, l'améliorent. Ecoles, directions, élèves, enseignants et personnel administratif, tous ont droit à d'agréables conditions d'étude, de vie et de travail. Cet objectif peut être atteint par la relativisation des problèmes éventuels et la construction collective d'un cadre de vie positif. Une condition préalable à la concrétisation d'un tel milieu est la mise en ordre des différentes mesures de prévention. Et c'est à cet égard notamment que la pyramide de la prévention s'avère un outil des plus pratique.

Johan.deklerck@gmail.com